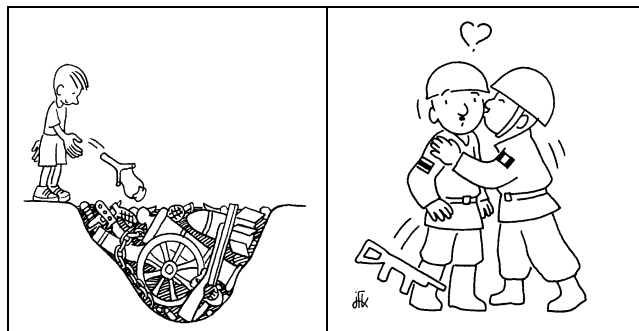


*Voici que je fais toutes choses nouvelles.* Qu'y a-t-il de nouveau sous le soleil ? Les sceptiques professionnels ajouteront : « C'est comme le commandement soi-disant nouveau de l'amour, que nous connaissons depuis si longtemps ! » Eh bien qu'en avons-nous fait ?

Certes, nous ne recommencerons pas la mission de Paul et Barnabé. D'autant plus que dans la région appelée actuellement la Turquie, les villes de Lystres ou d'Iconium ont disparu. Ce qui serait nouveau, c'est que nous aussi nous soyons nouveaux missionnaires, imaginant une nouvelle façon de témoigner de notre foi. Dans ce domaine nous faisons de notre mieux, le Seigneur attendant de nous un effort prolongé. Eh bien nous pourrions sans doute assurer au moins par une prière plus attentive, une plus grande place de la foi chez de nouveaux croyants, par exemple pour un certain fauteur de guerre dont nous parlons beaucoup depuis le mois de février (du côté de l'Europe de l'est ; vous voyez de qui je parle !), afin qu'il se convertisse, parce que, depuis Paul et Barnabé et depuis toujours, Dieu veut *que tous les hommes soient sauvés et connaissent la Vérité*, Jésus lui-même, et cela pas seulement du bout des lèvres ou par opportunité politique, mais que Jésus soit au cœur de chacun pour le guider dans la Vérité.



Ce qui serait *un ciel nouveau et une terre nouvelle*, promise dans l'apocalypse, ce serait également que le cœur des hommes invente de nouveaux moyens de témoigner auprès des jeunes, aussi bien dans notre région que partout sur la terre, que nous trouvions un nouveau langage qu'ils puissent comprendre. Alors c'est Dieu ou nous qui sommes susceptibles de faire du nouveau ? Les deux !, ensemble !, car Dieu ne veut rien faire pour nous sans nous, désirant que nous vivions davantage en pensant que chacun est un membre de la communauté humaine dont Dieu veut faire son peuple ; c'est en même temps chacun et la communauté qui sont sollicités. Nous sommes collaborateurs de Dieu ; cela n'est pas nouveau mais ce qui le serait c'est que la communauté chrétienne ne soit plus du tout un conglomerat de personnes isolées, mais que le « ensemble en *un seul Corps dont le Christ est la Tête* » soit davantage réel en nos vies concrètes. Quand j'étais en pension, on nous disait : « Ne soyez pas comme des petits pois dans une boîte : ensemble, mais sans lien entre vous ! » L'Esprit Saint y sera notre lumière et notre force. C'est bien de pouvoir dire : « Je décide ceci et je fais », mais que ce ne soit pas pour notre seule satisfaction d'avoir accompli notre devoir, car tout ce que nous faisons ou disons fait inévitablement partie de ce que fait ou dit l'Eglise. Rien, devant Dieu, n'est tout-à-fait isolé, même ce qui doit rester discret et caché tant que la fin du monde n'est pas survenue, ce qui, apparemment, laisse encore à l'Eglise le temps de la conversion.

*Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* Voilà ce que nous avons bien souvent entendu ; que faire de ce beau précepte ? Eh bien ce qui sera nouveau, ce pourrait être une intelligence nouvelle de l'amour de Dieu, moins nouvelle par une apparition soudaine que par le renforcement de notre foi agissante ; nous sommes dans le temps, et Dieu nous demande de laisser l'Esprit Saint accomplir son œuvre en nous pour nous faire mûrir, quoi qu'il arrive, quelque soit notre âge, afin que Dieu puisse recueillir en nous un fruit nouveau. Que ce fruit nous échappe ne doit pas nous ralentir. Ce qui serait peut-être nouveau, c'est que nous nous abandonnions totalement et sans réticence aucune entre les mains de Dieu pour qu'il nous modèle comme une belle sculpture qui reflètera la joie de vivre, qu'il nous pétrisse à sa guise afin de recueillir un bon pain qu'il donnera volontiers à ceux qui en ont besoin, qu'il ravive enfin en nous la belle *image et ressemblance* de ce qu'il est lui-même. Nous avons donc besoin de persévérance confiante, et de l'imagination débordante dont l'Esprit Saint sera le moteur.

Non, vraiment, ce qui est nouveau est déjà là, comme une action définitive en train de se réaliser, en nous, pour nous et avec nous, comme la résurrection est déjà là quand nous faisons le bien et aimons Dieu de tout notre cœur, de toute notre intelligence et de toutes nos forces. Un nouvel avenir est devant nous ; notre baptême en est le gage, poussés que nous sommes par l'amour que Dieu a mis en nous ce jour-là.